

## **2023 : Centenaire de la naissance de Jacques Berthier, organiste et compositeur.**

Jacques Berthier est né à Auxerre le 27 juin 1923. Ses parents, Paul Berthier et Geneviève Parquin, compositeurs et organistes à la cathédrale d'Auxerre, forment leur fils très jeune à la pratique du piano et de l'orgue, de l'harmonie et du contrepunt. Après la Seconde Guerre mondiale durant laquelle il combat dans l'armée Rhin-et-Danube et obtient la Croix de guerre, il perfectionne sa formation musicale à l'École César Franck de Paris, suit des cours d'orgue avec Edouard Souberbielle et de composition avec Guy de Lioncourt dont il épouse la fille en novembre 1946. Jacques Berthier y acquiert une large culture musicale, connaissant très bien le grégorien, les musiques de la Renaissance et de l'époque baroque (deux de ses compositeurs préférés sont Bach et Rameau), mais aussi les œuvres de ses contemporains, notamment Honegger, Messiaen et Dutilleul. A la mort de son père, il lui succède comme organiste et maître de chapelle de la cathédrale d'Auxerre de 1953 à 1961, année où il s'installe définitivement à Paris avec sa famille et devient l'organiste titulaire de Saint Ignace, fonction qu'il occupe jusqu'à sa mort le 27 juin 1994.

L'œuvre musicale de Jacques Berthier est importante – plus de 1500 opus – et très variée. La musique sacrée y tient une place prépondérante. Ses œuvres liturgiques sont les plus connues, notamment celles qu'il compose dès 1955 pour la communauté de Taizé, puis pour ses rassemblements de jeunes, jouées encore aujourd'hui dans le monde entier. Après le concile Vatican II, il contribue à mettre en musique la nouvelle liturgie des paroisses en langue vernaculaire sur des textes de Patrice de La Tour du Pin, Daniel Hameline, Didier Rimaud et son épouse Germaine de Lioncourt, puis celle de nombreux monastères qui décident de chanter en français leurs hymnes, psaumes, antiennes et répons. Parallèlement il compose des œuvres plus savantes, sacrées et profanes : un Requiem, des cantates, des motets, des mélodies, des musiques de deux films et de deux sons-et-lumières, pour la basilique de Vézelay en 1956 et pour la cathédrale d'Auxerre en 1960. Son œuvre d'orgue magistrale témoigne du modernisme de son écriture où cohabitent des musiques modales, tonales, atonales et polytonales. Mais le compositeur prolifique Jacques Berthier est aussi un grand organiste et un maître reconnu dans l'art de l'improvisation, salué par Olivier Messiaen.

Vincent Berthier de Lioncourt